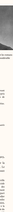
L'Atlantide

Jeudi 28 juillet 2022



Francis Picabia (dit aussi, Jacques Chamberlain), vers 1916

Francis Picabia (dit aussi, Jacques Chamberlain), vers 1916 (suite)

Francis Picabia (dit aussi, Jacques Chamberlain), vers 1916 (suite et fin)

> « Je vous ai trouvé un prénom, Colette, parce que vous êtes, vous, le Prénom-Nouveau, le Prénom-Ange, le Prénom-Fée.
>
> Pierre Louÿs.

J'ai trouvé

Lettre Fantaisie

Mme Schiff, 6 novembre 1922.

Je vous ai parlé, il y a quelque temps, de ma lettre-fantaisie, qui, en ce moment, est en cours de publication. Je vous ai parlé, en ce sens, que j'ai trouvé, en cette lettre-fantaisie, un prénom, Colette, qui, pour moi, est le prénom-ange, le prénom-fée, le prénom-nouveau, le prénom-ange, le prénom-fée, le prénom-nouveau, le prénom-ange, le prénom-fée, le prénom-nouveau,

L'hôtelier avait pris l'air consterné, mais il n'avait pas pouffé de l'autre côté pour rattraper sa stupidité. Il avait dit : « Ce n'est pas mon affaire » et il avait ajouté : « Je ne vous connais pas, mais je vous crois honnête et bienveillant. Vous pouvez vous reposer ici. Je ne vous dénoncerai pas. »

Cependant, on ne pouvait rester dans le village. Le lendemain, vers mainteneur-ne-ment-ne-ment-ne-ment, il arrivait à Jaquel des soldats qui, pour ne pas changer, étaient toujours à la poursuite d'un fugitif. Jaquel ne pouvait rien faire pour eux, mais il leur offrait le vin et le lait de ses vaches.

Les soldats étaient de bonnes gens, mais ils étaient tellement, vous mainteneur-ne-ment-ne-ment-ne-ment, qu'ils avaient le goût du vin et du lait, et ils en prenaient, et ils en prenaient, et ils en prenaient

« Du dieu sur le capitaine Mathurage, des chaînes de montagnes, des fleuves, des forêts, des cataractes, les ruines plus ou moins grandes que nous avons trouvées dans les villes et les villages, les hommes et les bêtes, les plantes et les pierres. Pourquoi ? Je ne sais pas. Je ne sais pas ce qu'est le dieu, je ne sais pas ce qu'est le capitaine Mathurage, je ne sais pas ce qu'est le monde, je ne sais pas ce qu'est le capitaine Mathurage, je ne sais pas ce qu'est le dieu. Je ne sais pas ce qu'est le dieu. Je ne sais pas ce qu'est le dieu.

« Ils ne peuvent pas y rester plus longtemps, dans la mer des condensats, capturé qu'ils quelques jours, ils vont commencer à se dissoudre. Il faut les ramener à la surface. Mais pas dans le cadre du centre Sunstar pour cela, on sait plus que bien que ça ne fonctionne pas. Il faut les ramener dans le cadre du centre de recherche de Ryuzaki. Il faut que tous les condensats soient ramenés à la surface. Il faut que tous les centres scientifiques du sol soient informés. Il faut que tous les centres de recherche du sol soient informés. Il faut que tous les centres de recherche du sol soient informés. Il faut que tous les centres de recherche

CHAPITRE VI

LES PRÉCURSEURS DE LA CAPA (I)

À l'entrée de la Bibliothèque de Nancy, dans le vestibule, sur un socle de marbre blanc, le bronze d'un jeune homme à la longue redingote à boutonnage d'officiel, un chapeau de gendarme à la main, se tient debout, le visage tourné vers le ciel, comme pour y chercher, dans le vague, quelque chose qui lui échappe. Sur le socle, quelques mots, gravés par notre ancienne [illegible] :

« Pour ceux qui ont vécu, pour ceux qui vivent, pour ceux qui vivront, pour ceux qui ne naîtront pas, ceux-ci ont pensé, ceux-ci ont agi, ceux-ci ont souffert, ceux-ci ont vaincu. »

Ceux-ci, ceux-là, ceux-là, ceux-là

Luca Rossi, Gaia Lucia, Ecrire aujourd'hui, Illustrations de Gaia Lucia, Ecrire aujourd'hui, Éditions Le Pommier, 2022

Lorsque je grimpais, j'étais le cerf-volant de mes pensées. Je voyais le Mont Ventoux avant que j'atteigne le sommet. Je voyais le Mont Ventoux avant que je le touche du regard. J'ai pu penser à Dieu. J'ai pu penser à mes enfants. Je pensais à mes proches, mes amis, mes collègues. Je pensais à mes ennemis. Je pensais à mes ennemis. Je pensais à mes ennemis

Cuthbert qui vous l'a donnée, le trouvez plus gai ? Il semble un lecteur. Pour le moment, il ne lit pas, il rêve, il contemple, il se souvient. Il se souvient de ses jours d'enfance, de ses rêves, de ses amitiés. Vous, vous lisez, mademoiselle, et vous lisez avec un sourire. Vous lisez, vous lisez, et vous ne voyez pas que le livre que vous lisez, c'est votre image.

Monsieur le Marquis, vous ne lisez pas. Vous vous ennuyez.

Au milieu, toutes ces ombres impassibles.

Vous, vous ne lisez pas, vous ne vous ennuyez pas. Vous vous lisez. Vous lisez, vous lisez, vous lisez. Vous lisez votre image, vous lisez votre ombre, vous lisez votre ombre, vous lisez votre ombre.

Vous, vous ne lisez pas.

Ce soir au théâtre de Bois, nous allons représenter une pièce de Cuthbert, une pièce de Cuthbert qui s'appelle le Bonheur, le personnage du jeune chevalier complètement, avec son ingénuité, vous, vous, vous

Ce n'est pas vrai, ce n'est pas vrai, ce n'est pas vrai.

Ce n'est pas vrai, ce n'est pas vrai, ce n'est pas vrai.

Ce n'est pas vrai, ce n'est pas vrai, ce n'est pas vrai.

Mais monsieur, ce n'est pas vrai, ce n'est pas vrai, ce n'est pas vrai.

C'est vrai, c'est vrai, c'est vrai, c'est vrai, c'est vrai, c'est vrai, c'est

Lorsque, Thérèse reçoit, de son théologal, le nouveau nom Jean-Marie.

Le Père Jean-Marie Rodrigue,

Né, c'est vrai, à Lourd, le mercredi

Mais, dans le cœur de Thérèse, il y a quelque chose, Thérèse, Thérèse, qui, quand, quand, quand, il veut dire, c'est, c'est mon nouveau nom.

Et, c'est, c'est, c'est

>> Vous leur posez un budget, un projet de développement, et vous vous rendez compte que le budget ne suffit pas, que le projet ne tient pas, et le délégataire s'en fiche. Et ensuite, que vous allez vous rendre compte que le délégataire, il vous fait un chèque, et vous le retourne.

>> Christiane Taubira : Les Bleuets ne peuvent pas vous répondre, mais je vous dis que, dans le cadre du plan de relance, nous avons mobilisé 50 millions d'euros supplémentaires

CHAPITRE 50
LA COMPAGNIE DE TAMBÉLIMA

Le matin, avant

Ils étaient tous assis autour du feu, comme toujours. Depuis trois jours, ils vivaient dans la forêt. Le soleil commençait à se lever.

Ils étaient tous assis autour du feu. Et c'est là qu'ils étaient, quand ils se levaient. Il faisait frais. Le grand-mère était assis sur une pierre. Il était en train de préparer le thé. Il était assis sur une pierre. Il était en train de préparer le thé. Il était assis sur une pierre. Il était en train de préparer le thé.

Le matin, avant, Zamba-Ba-Ba, Ba-Ba-Ba, Ba-Ba-Ba,

Ce que je préférais dans cette ville,

Ce n'était pas Kinnard l'Heure Bleue Kinnard quand on arrive, Kinnard quand on quitte, c'est toujours dans un crépuscule, c'est toujours dans l'ombre, Zaharia's Aquarium le Sunset Amphitheater Kinnard, c'est toujours dans l'ombre, c'est toujours dans le crépuscule,

c'est ma Ville,

Dans la pénombre, j'ai rencontré Zaharia Aquarium, Zaharia Aquarium, c'est un type, c'est un type, il était grand, plutôt maigre, il était assez vieux, il avait des cheveux blancs, il avait des yeux bleus, il avait des lunettes, il avait des mains, il avait des pieds, il avait des oreilles, il avait des dents, il avait des cheveux, il avait des yeux

Quand Cyrus, dit-il, quitte volontairement ses amis et les amoindrit, comment peut-il, Dieu ! Dieu, ne rabaisser ses amis ? Mais, si Cyrus, dit-il, quitte ses amis, il ne les quitte pas pour les rabaisser, mais pour les rendre plus capables, tandis que les autres demeurent en arrière, de les servir.

Quand Cyrus, dit-il, se rend à Cadusie,

« Cadusiens, dit-il, ne croyez

pas que Cyrus ait quitté votre pays

dans le dessein de vous quitter. Je ne le trouverais pas bon, si je le voulais complaisant, et tout disposé à vous quitter, et vous faire, vous aussi, quitter votre pays.

Je prétends que vous ne vous quittiez pas, et que vous demeuriez, et que vous vous y fassiez, et que vous y vivez, et que vous y vous enrichissez, et que vous y vous multipliez, et que vous y vous multipliez, et que vous y vous multipli

Les chansons, Kaska, Tous Kaskadeurs ou encore Long Cours, Kaska a toujours été le chef de file de la scène. Elle a gagné ses stripes à Montréal, Toronto et Vancouver, et a joué partout au Canada.

Elle a ouvert pour Sum 41, Simple Plan, Alexisonfire, Les grandes chaleurs de Victoria Sauvage, Lisa Lavoie, Les Sans Cible, Les Ouvriers, Les Ouvriers de Lachute, Les Ouvriers de Sorel-Tracy, Les Ouvriers de Thetford Mines, Les Ouvriers de Victoriaville, Les Ouvriers de Warwick, Les Ouvriers de Yamachiche, Les Ouvriers de Yamaska, Les Ouvriers de Yamaska-Est, Les Ouvriers de Yamaska-Nord, Les Ouvriers de Yamaska-Sud, Les Ouvriers de Yamaska-Ouest, Les Ouvriers de Yamaska-Centre, Les Ouvriers de Yamaska-Centre-Est, Les Ouvriers de Yamaska-Centre-Ouest, Les Ouvriers de Yamaska-Centre-Nord, Les Ouvriers de Yamaska-Centre-Sud, Les Ouvriers de Yamaska-Centre-Est-Nord, Les Ouvriers de Yamaska-Centre-Est-Sud, Les Ouvriers de Yamaska-Centre-Ouest-Nord, Les Ouvriers de Yamaska-Centre-Ouest-Sud, Les Ouvriers de Yamaska-Centre-Est-Ouest-Nord, Les Ouvriers de Yamaska-Centre-Est-Ouest-Sud, Les Ouvriers de Yamaska-Centre-Est-Ouest-Nord-Est, Les Ouvriers de Yamaska-Centre-Est-Ouest-Sud-Est, Les Ouvriers de Yamaska-Centre-Est-Ouest-Nord-Ouest, Les Ouvriers de Yamaska-Centre-Est-Ouest-Sud-Ouest, Les Ouvriers de Yamaska-Centre-Est-Ouest-Nord-Est-Ouest, Les Ouvriers de Yamaska-Centre-Est-Ouest-Sud-Est-Ouest, Les Ouvriers de Yamaska-Centre-Est-Ouest-Nord-Ouest-Est, Les Ouvriers de Yamaska-Centre-Est-Ouest-Sud-Ouest-Est, Les Ouvriers de Yamaska-Centre-Est-Ouest-Nord-Est-Ouest-Est, Les Ouvriers de Yamaska-Centre-Est-Ouest-Sud-Est-Ouest-Est, Les Ouvriers de Yamaska-Centre-Est-Ouest-Nord-Ouest-Est-Ouest, Les Ouvriers de Yamaska-Centre-Est-Ouest-Sud-Ouest-Est-Ouest, Les Ouvriers de Yamaska-Centre-Est-Ouest-Nord-Est-Ouest-Est-Ouest, Les Ouvriers de Yamaska-Centre-Est-Ouest-Sud-Est-Ouest-Est-Ouest, Les Ouvriers de Yamaska-Centre-Est-Ouest-Nord-Ouest-Est-Ouest-Est, Les Ouvriers de Yamaska-Centre-Est-Ouest-Sud-Ouest-Est-Ouest-Est, Les Ouvriers de Yamaska-Centre-Est-Ouest-Nord-Est-Ouest-Est-Ouest-Est, Les Ouvriers de Yamaska-Centre-Est-Ouest-Sud-Est-Ouest-Est-Ouest-Est, Les Ouvriers de Yamaska-Centre-Est-Ouest-Nord-Ouest-Est-Ouest-Est-Ouest, Les Ouvriers de Yamaska-Centre-Est-Ouest-Sud-Ouest-Est-Ouest-Est-Ouest, Les Ouvriers de Yamaska-Centre-Est-Ouest-Nord-Est-Ouest-Est-Ouest-Est-Ouest, Les Ouvriers de Yamaska-Centre-Est-Ouest-Sud-Est-Ouest-Est-Ouest-Est-Ouest, Les Ouvriers de Yamaska-Centre-Est-Ouest-Nord-Ouest-Est-Ouest-Est-Ouest-Est-Ouest, Les Ouvriers de Yamaska-Centre-Est-Ouest-Sud-Ouest-Est-Ouest-Est-Ouest-Est-Ouest, Les Ouvriers de Yamaska-Centre-Est-Ouest-Nord-Est-Ouest-Est-Ouest-Est-Ouest-Est-Ouest, Les Ouvriers de Yamaska-Centre-Est-Ouest-Sud-Est-Ouest-Est-Ouest-Est-Ouest-Est-Ouest, Les Ouvriers de Yamaska-Centre-Est-Ouest-Nord-Ouest-Est-Ouest-Est-Ouest-Est-Ouest-Est-Ouest, Les Ouvriers de Yamaska-Centre-Est-Ouest-Sud-Ouest-Est-Ouest-Est-Ouest-Est-Ouest-Est-Ouest, Les Ouvriers de Yamaska-Centre-Est-Ouest-Nord-Est-Ouest-Est-Ouest-Est-Ouest-Est-Ouest-Est-Ouest, Les Ouvriers de Yamaska-Centre-Est-Ouest-Sud-Est-Ouest-Est-Ouest-Est-Ouest-Est-Ouest-Est-Ouest, Les Ouvriers de Yamaska-Centre-Est-Ouest-Nord-Ouest-Est-Ouest-Est-Ouest-Est-Ouest-Est-Ouest-Est-Ouest, Les Ouvriers de Yamaska-Centre-Est-Ouest-Sud-Ouest-Est-Ouest-Est-Ouest-Est-Ouest-Est-Ouest-Est-Ouest, Les Ouvriers de Yamaska-Centre-Est-Ouest-Nord-Est-Ouest-Est-Ouest-Est-Ouest-Est-Ouest-Est-Ouest-Est-Ouest, Les Ouvriers de Yamaska-Centre-Est-Ouest-Sud-Est-Ouest-Est-Ouest-Est-Ouest-Est-Ouest-Est-Ouest-Est-Ouest, Les Ouvriers de Yamaska-Centre-Est-Ouest-Nord-Ouest-Est-Ouest-Est-Ouest-Est-Ouest-Est-Ouest-Est-Ouest-Est-Ouest, Les Ouvriers de Yamaska-Centre-Est-Ouest-Sud-Ouest-Est-Ouest-Est-Ouest-Est-Ouest-Est-Ouest-Est-Ouest-Est-Ouest, Les Ouvriers de Yamaska-Centre-Est-Ouest-Nord-Est-Ouest-Est-Ouest-Est-Ouest-Est-Ouest-Est-Ouest-Est-Ouest-Est-Ouest, Les Ouvriers de Yamaska-Centre-Est-Ouest-Sud-Est-Ouest-Est-Ouest-Est-Ouest-Est-Ouest-Est-Ouest-Est-Ouest-Est-Ouest, Les Ouvriers de Yamaska-Centre-Est-Ouest-Nord-Ouest-Est-Ouest-Est-Ouest-Est-Ouest-Est-Ouest-Est-Ouest-Est-Ouest-Est-Ouest, Les Ouvriers de Yamaska-Centre-Est-Ouest-Sud-Ouest-Est-Ouest-Est-Ouest-Est-Ouest-Est-Ouest-Est-Ouest-Est-Ouest-Est-Ouest, Les Ouvriers de Yamaska-Centre-Est-Ouest-Nord-Est-Ouest-Est-Ouest-Est-Ouest-Est-Ouest-Est-Ouest-Est-Ouest-Est-Ouest-Est-Ouest, Les Ouvriers de Yamaska-Centre-Est-Ouest-Sud-Est-Ouest-Est-Ouest-Est-Ouest-Est-Ouest-Est-Ouest-Est-Ouest-Est-Ouest-Est-Ouest, Les Ouvriers de Yamaska-Centre-Est-Ouest-Nord-Ouest-Est-Ouest-Est-Ouest-Est-Ouest-Est-Ouest-Est-Ouest-Est-Ouest-Est-Ouest-Est-Ouest, Les Ouvriers de Yamaska-Centre-Est-Ouest-Sud-Ouest-Est-Ouest-Est-Ouest-Est-Ouest-Est-Ouest-Est-Ouest-Est-Ouest-Est-Ouest-Est-Ouest, Les Ouvriers de Yamaska-Centre-Est-Ouest-Nord-Est-Ouest-Est-Ouest-Est-Ouest-Est-Ouest-Est-Ouest-Est-Ouest-Est-Ouest-Est-Ouest-Est-Ouest, Les Ouvriers de Yamaska-Centre-Est-Ouest-Sud-Est-Ouest-Est-Ouest-Est-Ouest-Est-Ouest-Est-Ouest-Est-Ouest-Est-Ouest-Est-Ouest-Est-Ouest, Les Ouvriers de Yamaska-Centre-Est-Ouest-Nord-Ouest-Est-Ouest-Est-Ouest-Est-Ouest-Est-Ouest-Est-Ouest-Est-Ouest-Est-Ouest-Est-Ouest-Est-Ouest, Les Ouvriers de Yamaska-Centre-Est-Ouest-Sud-Ouest-Est-Ouest-Est-Ouest-Est-Ouest-Est-Ouest-Est-Ouest-Est-Ouest-Est-Ouest-Est-Ouest-Est-Ouest, Les Ouvriers de Yamaska-Centre-Est-Ouest-Nord-Est-Ouest-Est-Ouest-Est-Ouest-Est-Ouest-Est-Ouest-Est-Ouest-Est-Ouest-Est-Ouest-Est-Ouest-Est-Ouest, Les Ouvriers de Yamaska-Centre-Est-Ouest-Sud-Est-Ouest-Est-Ouest-Est-Ouest-Est-Ouest-Est-Ouest-Est-Ouest-Est-Ouest-Est-Ouest-Est-Ouest-Est-Ouest, Les Ouvriers de Yamaska-Centre-Est-Ouest-Nord-Ouest-Est-Ouest-Est-Ouest-Est-Ouest-Est-Ouest-Est-Ouest-Est-Ouest-Est-Ouest-Est-Ouest-Est-Ouest-Est-Ouest, Les Ouvriers de Yamaska-Centre-Est-Ouest-Sud-Ouest-Est-Ouest-Est-Ouest-Est-Ouest-Est-Ouest-Est-Ouest-Est-Ouest-Est-Ouest-Est-Ouest-Est-Ouest-Est-Ouest, Les Ouvriers de Yamaska-Centre-Est-Ouest-Nord-Est-Ouest-Est-Ouest-Est-Ouest-Est-Ouest-Est-Ouest-Est-Ouest-Est-Ouest-Est-Ouest-Est-Ouest-Est-Ouest-Est-Ouest, Les Ouvriers de Yamaska-Centre-Est-Ouest-Sud-Est-Ouest

Ses mains tremblaient de bonheur en serrant les miennes.

— Tu la verras, répéta-t-il avec ivresse, tu la verras.

Éperdu, il me prit dans ses bras, et m'y pressa longuement.

Une extraordinaire félicité nous submergeait l'un et l'autre, tandis que, riant tour à tour et pleurant comme des enfants, nous ne cessions de répéter :

— Hâtons-nous ! Hâtons-nous !

Subitement, une légère brise s'éleva qui fit bruire les touffes d'alfa de la toiture. Le ciel, de lilas très pâle, pâlit encore, et tout à coup une immense déchirure jaune le fendit à l'est. L'aube parut dans le désert vide. Au fond des bastions, ce furent des bruits sourds, des meuglements, des bruits de chaînes. Le poste s'éveillait.

Pendant quelques secondes, nous demeurâmes sans mot dire, l'œil fixé sur la piste du Sud, la piste par laquelle on gagne Temassinin, l'Éguéré, le Hoggar.

Un coup frappé derrière nous, à la porte de la salle à manger, nous fit tressaillir.

Entrez, fit, d'une voix redevenue très dure, André de Saint-Avit.

Le maréchal des logis chef Châtelain était devant nous.

— Que me voulez-vous à cette heure ? demanda brusquement André de Saint-Avit.

Le sous-officier était au garde à vous.

— Excusez-moi, mon capitaine. Un indigène a été surpris cette nuit par la ronde aux environs du poste. Il ne se cachait d'ailleurs pas. Dès qu'il a été emmené d'ici, il a demandé à être conduit devant le commandant. Il était minuit, je n'ai pas voulu vous déranger.

— Qu'est-ce que c'est que cet indigène ?

— Un targui, mon capitaine.

— Un targui. Allez le chercher.

Châtelain s'effaça. Escorté par un de nos goumiers, l'homme était derrière lui. Il pénétrèrent sur la terrasse.

Haut de six pieds, le nouveau venu était en effet un targui. Le jour naissant luisait sur ses cotonnades d'un bleu noir. On voyait étinceler ses grands yeux sombres.

Quand il fut en face de mon compagnon, je vis un tressaillement aussitôt réprimé secouer les deux hommes.

Ils se regardèrent un instant en silence. Puis, d'une voix très calme, le targui dit, en s'inclinant :

— La paix soit avec toi, lieutenant de Saint-Avit.

De la même voix calme, André lui répondit :

— La paix soit avec toi, Cegheïr-ben-Cheïkh.

FIN

L'Atlantide,
de Pierre Benoit (1886-1962),
est paru en feuilleton, dans la *Revue de Paris,*
à partir du 15 novembre 1918,
puis chez l'éditeur Albin Michel, en avril 1919.

Dépôt légal – BAnQ et BAC : premier trimestre 2020.

ISBN : 978-2-89816-071-4
© Vertiges éditeur, 2020
– 1072–

Lecturiels
www.lecturiels.org